

## Annexe 1 – détails sur la mise en œuvre des ateliers

Après deux sessions « Dis, moi l'histoire... », nous pouvons réellement établir un processus nous permettant de mener à bien les objectifs pour chacune des deux générations.

Le projet s'axe avant toute chose autour des lycéens qui vont devenir moteurs des rencontres. C'est avec eux que nous allons anticiper, préparer et travailler autour des thématiques de la pièce *Les Chaises*.

Les trois premières étapes ont lieu seulement auprès des lycéens :

### 1ère étape : Lecture de la pièce *Les Chaises* et discussions autour du texte 2 séances de 2 heures

#### 1ère séance

- lecture réalisée par les deux comédiens de la pièce (Julien Meynier et Virginie Nieddu) et mise en espace par les deux metteurs en scène (Aurélia Gonzalez et Alexandre Cafarelli)
- tour de discussion « à chaud »

Pour comprendre notre travail, il est important que les élèves assistent à une lecture. Nous souhaitons avoir de ce texte une vision scolaire (suite à la préparation avec le professeur) mais aussi une vision artistique.

C'est grâce à cette présentation que le processus va pouvoir se mettre en marche et prendre tout son sens pour les lycéens.

#### 2ème séance

- discussion autour de la pièce
- lecture de scènes choisies par les élèves afin d'en faire une base de travail : quelles scènes les ont marqués et pourquoi ?
- ateliers d'écriture et d'approfondissement des thèmes de la pièce

### 2ème étape : travail autour de l'imaginaire et du lâcher prise 2 séances de deux heures

- échauffements ludiques de théâtre
- jeux d'écoute / travail autour de la cohésion de groupe
- jeux d'improvisation
- prise de conscience de soi et de l'autre
- développement de l'imaginaire : à partir des notions de réalité ou de fiction, en reproduisant la confusion que crée Ionesco : **comment démêler le vrai du faux ?**

Avec ce public, entre l'adolescence et l'âge adulte, il faut mettre en place des jeux permettant de prendre conscience du corps, notamment dans l'espace et du corps en jeu, en acceptant le regard des autres.

### 3ème étape : rencontre avec les retraités 5 séances d'une heure

*Les ateliers vont à la fois regrouper des jeux en groupe et par binôme, des jeux de présentation en cercle ou face au groupe.*

#### 1ère séance : "Les Chaises de Ionesco, préparons nous à échanger.."

- lecture de scènes choisies par les lycéens

- échange après chaque lecture de scène

Afin de présenter le projet aux résidents, aux membres du personnel de l'EHPAD et aussi, pour mettre en place une première rencontre, un premier échange, sans avoir à se livrer tout de suite.

### 2ème séance : « *Et si l'on faisait connaissance ?* »

- jeux de cercles et de présentations : permettre aux deux groupes de se rencontrer
- jeux en duo pour petit à petit les mener à des discussions « privées »

L'objectif est de former des binômes intergénérationnels durant cette séance.

### 3ème séance : « *Dis-moi l'histoire...* »

- jeux en groupe
- échanges deux par deux à partir de la réplique « Dis-moi l'histoire, tu sais l'histoire... ».

Le but sera, selon les thématiques de la pièce, de récolter des anecdotes des résidents.

(Que font-ils quand ils s'ennuient ? Quels souvenirs de célébrations ? Que faisaient-ils au même âge?)

La mission des lycéens sera de retenir les histoires de son partenaire afin de pouvoir faire un travail de réécriture.

### 4ème et 5ème séance : « *...et je te dirai l'histoire* »

- présentations en binôme

Après avoir réécrit ces histoires, les lycéens vont pouvoir, en compagnie de leur partenaire de jeu, les présenter au groupe. En y rajoutant quelques détails inventés.

Le partenaire juste à côté pourra réagir, commenter, contrer ou argumenter.

Certains, avec leur mémoire défaillante, seront très surpris d'entendre des éléments de leur vie et cela suscitera leur réaction.

*Nous prévoyons deux séances pour que tous les participants puissent passer.*



## 4ème étape : présentation finale

2 heures

C'est l'**instant magique de ce processus**, le moment où nous inviterons **chaque binôme à raconter face au groupe leur histoire commune**.

Pour cet exercice, les participants deviennent acteurs et improvisent ensemble. Selon le procédé d'improvisation « interview », nous les guiderons et les accompagnerons dans le récit de ces histoires extraordinaires.

Dans l'idéal, cette présentation se déroule dans un lieu de spectacle comme nous avons pu le faire en 2015 à l'Outil Théâtre.

## *Annexe 2 - lettres de recommandation et mots d'élèves*

*Montpellier, le 16 juin 2014*

**Patrice BECKER,**  
**Professeur de Lettres,**  
**Lycée Clemenceau,**  
**34000 MONTPELLIER**

*Collectif Le Baril,*

**34000 MONTPELLIER**

Chers Amis,

Je tiens à vous faire part ici de mes sentiments quant à votre précieux compagnonnage aux côtés de mes élèves de 1<sup>ère</sup> L.

J'ai d'abord admiré la représentation que vous nous avez proposée de la pièce. Vous avez fait un magnifique travail dont Ionesco eût été touché, un travail généreux au service de l'œuvre. Les élèves ont fait à cette occasion une émouvante découverte : ils ont mesuré avec bonheur la dimension théâtrale du texte, insoupçonnée pour eux ; car vous avez su lui donner toute son ampleur dramatique. Ayant lu la pièce, l'ayant commentée, les élèves en ont d'autant mieux perçu l'essence, en riant à votre spectacle, de ce rire qui masque l'inquiétude. Car vous avez donné tout son sens au sous-titre : « farce tragique ». Comme sut le faire avant vous Jean-Luc Lagarce avec la Cantatrice (passez-moi la comparaison et excusez-moi du peu...)

Sachez que les élèves ont tous dit le plaisir qu'ils avaient eu à vous voir. Pour certains, ce fut même une révélation ! J'ai encore devant les yeux leur visage réjoui. Merci pour eux.

Pour ce qui est des ateliers que vous avez animés au lycée, je tiens à vous dire à quel point ils furent profitables. Les élèves, dans leur compte rendu, soulignent l'enrichissement personnel dont ils ont pu bénéficier au cours de ces séances. Pour beaucoup, ce fut l'occasion de s'exprimer comme jamais ils n'avaient pu le faire, pour quelques-uns un moyen d'aller au-delà de ce qu'ils se croyaient capables : les uns ont éprouvé le sentiment étonnant de se révéler aux autres autant qu'à eux-mêmes ; les autres ont ressenti le plaisir de communiquer avec leur corps, leurs gestes et les mots, dans une liberté excitante autant qu'apaisante. Vous avez magistralement donné vie au concept de parole libératoire cher à Beckett (et sans doute à Ionesco son frère d'armes). Votre travail est très intéressant : votre expérience de comédiens vous permet de mesurer efficacement les vertus de l'expression corporelle ou verbale. Le contenu des ateliers ajoutait à la richesse de la pièce : les élèves ont pu évaluer de manière concrète sa puissance évocatrice à travers la mise en scène des thèmes du temps, de la mémoire et du souvenir.

J'ai observé les élèves tout au long de ces séances d'expression dramatique et j'ai pu apprécier chez la plupart une ouverture toujours plus affirmée (ce qui m'a surpris chez certains d'ailleurs : j'ai eu droit, moi aussi, à quelques révélations...) En outre, ces ateliers ont eu une influence bénéfique sur l'ambiance de la classe par la suite, et en cela, votre intervention fut aussi très précieuse.

En ce qui concerne l'échange avec la Maison de Retraite, si le dispositif nous obligeant à diviser le groupe ne m'a pas permis d'y assister, je peux me faire l'interprète de mes élèves, qui

m'ont largement confié leurs sentiments. Et ils furent prodigues ! Que ce soit oralement ou par écrit (je vous joins trois extraits de comptes rendus écrits qui me paraissent représentatifs de l'ensemble). L'expérience, de toute évidence, fut véritablement fondatrice pour la plupart d'entre eux. Et cela d'autant plus qu'elle eut pour effet de contredire en tout leurs représentations, leurs a priori, leurs craintes même. Ces jeunes gens, au seuil de leur vie, ont reçu les messages les plus engageants de la part de ces vieux qui leur ont témoigné une grande sympathie et une joyeuse ouverture d'esprit. La vieillesse a pris tout à coup une autre tournure ! Et si certains pensionnaires montraient quelques faiblesses, quelques fragilités mémorielles, celles-ci étaient très vite contrebalancées par la distance d'un humour qui surprit bien souvent les lycéens. Nous en conclûmes que cet humour traduisait la sagesse de l'âge, cette même sagesse dont fait preuve Ionesco, le désespéré farceur, dans sa pièce. Les adolescents ont bénéficié, lors de cet échange, de la plus belle des empreintes. Soyez remerciés pour cet enrichissement.

Enfin, comme meilleure preuve de ma gratitude, je tiens à vous faire savoir que je souhaite vivement renouveler cette belle aventure dès l'année scolaire prochaine. Je sollicite donc votre intervention selon les mêmes modalités, et plus riches de cette première expérience très convaincante.

Artistiquement vôtre.

Patrice BECKER

### **Quelques mots d'élèves du Lycée Clémenceau :**

*Jeanne - 15 mai 2014*

Des lycéens et des petits vieux, sur le coup, j'avais énormément d'appréhensions, je ne connais pas mes grands parents et il faut reconnaître qu'au premier abord quand on a 18 ans, être confrontés "brutalement" à la vieillesse et à la mort, c'est pas des plus agréables. Pourtant je le reconnais, j'avais tort. [...] Quand nous sommes arrivés à la maison de retraite, petit mal à l'aise passé, tout s'est fait naturellement. [...] J'étais installée entre deux Jacqueline (prénom de ma mère) et les deux étaient adorables, intéressantes, douces. Je me souviens que celle de gauche, juste avant que je m'en aille, elle m'a attrapé les deux mains dans les siennes en me disant droit dans les yeux : " Je vous souhaite de vivre heureuse, d'être aimée et adorée. De rester libre mais d'aimer en retour. D'avoir une belle vie." Des mots terriblement touchants. Plus tard, j'ai compris son geste, c'est comme si elle avait attrapé mes mains pour s'accrocher encore un peu à la vie, pour gagner encore quelques petites secondes de jeunesse. [...]

Ensuite, il y a eu le jeu de "Dis-moi l'histoire, tu sais l'histoire" et beaucoup de rires, d'émotions, de souvenirs.[...]

Finalement, c'est dur de faire un compte rendu sur une expérience pareille, il y a tellement de choses, de partages, c'est une belle aventure. J'ai appris beaucoup sur eux mais sur moi aussi. L'âge, c'est aussi dans la tête... à 16 ans, 18 ou 80 ans on peut être sacrément bête... ou tout le contraire. Après toutes ces rencontres, j'ai moins peur de ça, du fait que nous ne sommes pas là éternellement.

Antony - 16 mai 2014

Après les deux visites à la maison de retraite, j'ai pu réfléchir un moment à la conditions des hommes qui se rendent compte que la vie est courte au moment où ils deviennent vieux. La vie a été dure pour la majorité d'entre eux, avec néanmoins quelques rebondissements. [...]

Ma curiosité m' amené à parler avec tout le monde car chaque histoire est importante à transmettre. Il n'y a en général que des fragments de souvenirs qui sont parvenu à mes oreilles. Des erreurs de parcours jusqu'à la danse le dimanche au village. J'ai vu que les erreurs font des remords et que les hommes apprennent de leurs expériences, et ce, dans un temps indéterminé. J'ai été très intéressé par ces interventions. J'ai pu voir un bon nombre de visages ayant traversé le temps, et malgré la perte de leurs souvenirs, ils gardent un sourire presque imprimé sur leurs visages. Ça doit être ça qu'on appelle la sagesse ou la sérénité.

### **Sur la scène de l'Outil Théâtre, l'émouvante complicité de duos intergénérationnels**

*Mardi 19 Mai 2015*

L'E.H.P.A.D des Glycines, rue Colin, ne rate jamais une occasion quand il s'agit d'offrir de nouvelles distractions à ses résidents, et avec les beaux jours, les sorties en extérieur sont privilégiées. Après le bain de soleil et de grand air sur les plages de Palavas lundi 18 mai, c'est vers l'Outil Théâtre, rue Boyer, que Delphine, l'animatrice des Glycines, a entraîné un large groupe de Seniors le mardi 19. Ils y ont retrouvé les élèves du lycée Clémenceau (classes de première littéraire de Monsieur Becker) pour leur dernier rendez-vous des rencontres intergénérationnelles 2015. Venant clôturer une série de quatre ateliers-rencontres hebdomadaires dans les locaux des Glycines, la tendre complicité tissée entre jeunes et seniors a pris sous le feu des projecteurs une tout autre dimension; un moment magique, spontané, un pont à travers les âges d'une rare délicatesse. Créé à l'initiative de la compagnie Révérence de l'Escabeau, cette seconde édition du projet « *Dis-moi l'histoire, tu sais l'histoire* » prend racine dans la pièce de Ionesco, *Les Chaises*, pièce montée et jouée par la compagnie. Sous la direction d'Aurélia Gonzalez, metteur en scène, et de Virginie Nieddu, comédienne, les thèmes de la pièce (le souvenir, l'oubli, le temps qui passe) sont venus se mêler à l'histoire de chacun, et c'est dans l'imaginaire et la fantaisie que ces binômes Jeune-Senior se sont pleinement trouvés au gré d'échanges remplis d'humour et de légèreté. Une rencontre au Japon, en Afrique, voire même dans un aquarium, un voyage à Las Vegas, l'inspiration ne manquait pas d'exotisme et l'empressement généreux de chacun à se prêter au jeu du récit de ces rencontres imaginaires a touché au cœur un auditoire qui en redemandait. Si "l'exercice avait pour but de créer du lien social entre les différentes générations", entre les résidents des Glycines et les élèves du Lycée Clémenceau, le courant est passé au-delà de toute espérance. Une expérience que l'on aimerait voir se renouveler à l'avenir pour le bénéfice des jeunes et des moins jeunes!

Isabelle Galmiche, fille de André Alverne, résident à l'EHPAD Les Glycines.

### Annexe 3 - Extraits choisis de la pièce *Les Chaises* d' E. Ionesco

« LA VIEILLE : Dis-moi l'histoire, tu sais, l'histoire : *alors on a ri...*

LE VIEUX : Encore ?... J'en ai assez...*Alors on a ri ?* encore celle-là... tu me demandes toujours la même chose !... « *Alors on a ri...* » Mais c'est monotone... Depuis soixante-quinze ans que nous sommes mariés, tous les soirs, absolument tous les soirs, tu me fais raconter la même histoire, tu me fais imiter les mêmes personnes, les mêmes mois... toujours pareil... parlons d'autre chose...

LA VIEILLE : Mon chou, moi je ne m'en lasse pas... C'est ta vie, elle me passionne.

LA VIEUX : Tu la connais par cœur.

LA VIEILLE : C'est comme si j'oubliais tout, tout de suite... J'ai l'esprit neuf tous les soirs... Mais oui, mon chou, je le fais exprès, je prends des purges... Je redeviens neuve, pour toi, mon chou, tous les soirs... Allons, commence, je t'en prie.

LE VIEUX : Si tu veux.

LA VIEILLE : Vas-y alors, raconte ton histoire... Elle est aussi la mienne, ce qui est tien est mien ! « *Alors, on arri...* »

LE VIEUX : « *Alors, on arri...* » ma crotte...

LA VIEILLE : « *Alors on arri...* » mon chou...

LE VIEUX : « *Alors, on arriva près d'une grande grille. On était tout mouillés, glacés, jusqu'aux os, depuis des heures, des jours, des nuits, des semaines...* »

LA VIEILLE : « *Des mois...* »

LE VIEUX : « ... Dans la pluie... On claquait des oreilles, des pieds, des genoux, des nez, des dents... il y a de ça quatre-vingt ans. Ils ne nous ont pas permis d'entre... ils auraient pu au moins ouvrir la porte du jardin... »

LA VIEILLE : « *Dans le jardin, l'herbe était mouillée.* »

LE VIEUX : « *Il y avait un sentier qui conduisait à une petite place ; au milieu une église de village...* » Où était ce village ? Tu te rappelles ?

LA VIEILLE : Non, mon chou, je ne sais plus.

LE VIEUX : Comment y arrivait-on, où est la route ? Ce lieu s'appelait, je crois, Paris...

LA VIEILLE : Ca n'a jamais existé, Paris, mon petit.

LE VIEUX : Cette ville a existé, puisqu'elle s'est effondrée... C'était la ville de lumière, puisqu'elle s'est éteinte, éteinte, depuis quatre cent mille ans... Il n'en reste plus rien aujourd'hui, sauf une chanson. »

.....  
« LE VIEUX, *comme en rêve* : « *C'était au bout du bout du jardin... là était... là était... là était...* »  
était quoi, ma chérie ?

LA VIEILLE : La ville de Paris !

LE VIEUX : « Au bout, au bout du bout de la ville de Paris, était, était » était quoi ?

LA VIEILLE : Mon chou, était quoi, mon chou, était qui ?

LE VIEUX : C'était un lieu, un temps exquis...

LA VIEILLE : C'était un temps si beau, tu crois ?

LE VIEUX : Je ne me rappelle pas l'endroit...

LA VIEILLE : Ne te fatigue donc pas l'esprit...

LE VIEUX : C'était trop loin, je ne peux plus... le rattraper... où était-ce ?

LA VIEILLE : Mais quoi ?

LE VIEUX : Ce que je... ce que jì... où était-ce ? et qui ?

LA VIEILLE : Que ce soit n'importe où, je te suivrai partout, je te suivrai, mon chou.

LE VIEUX : Ah ! J'ai tant de mal à m'exprimer... Il faut que je dise tout.

LA VIEILLE : C'est un devoir sacré. Tu n'as pas le droit de taire ton message ; il faut que tu le révèles aux hommes, ils l'attendent... l'univers n'attend plus que toi.

LE VIEUX : Oui, oui, je dirai.

LA VIEILLE : Es-tu bien décidé ? Il faut.

LE VIEUX : Bois ton thé.

LA VIEILLE : Tu aurais pu être un orateur chef si tu avais eu plus de volonté dans la vie... je suis fière, je suis heureuse que tu te sois enfin décidé à parler à tous les pays, à l'Europe, à tous les continents !

LE VIEUX : Hélas, j'ai tant de mal à m'exprimer, pas de facilité.

LA VIEILLE : La facilité vient en commençant, comme la vie et la mort... il suffit d'être bien décidé. C'est en parlant qu'on trouve les idées, les mots, et puis nous, dans nos propres mots, la ville aussi, le jardin, on retrouve peut-être tout, on n'est plus orphelin.

LE VIEUX : Ce n'est pas moi qui parlerai, j'ai engagé un orateur de métier, il parlera en mon nom, tu verras.

LA VIEILLE : Alors, c'est vraiment pour ce soir ? »

## *Annexe 4 - notes sur le travail d'improvisation*

L'improvisation est une branche du théâtre à part, qui peut se développer en tant que telle, sous forme de "match d'improvisation" ou de spectacle d'improvisation.

Mais cette forme de théâtre où personne ne sait comment va finir l'histoire est un outil que nous utilisons fréquemment dans notre pratique et surtout dans les contextes où nous transmettons le théâtre.

Dans ce projet, nous avons pu expérimenter plusieurs sortes de jeux ou d'exercices basés sur l'improvisation :

Dans les étapes de travail préliminaires, nous mettons en place des jeux en cercle où les joueurs se font passer un objet quelconque en imaginant qu'il est tout autre chose et en adaptant leur jeu à cet objet, en essayant d'être le plus expressif possible.

Nous faisons des jeux de présentations où le vrai se mêle au faux tout en restant sincère.

Ici, l'improvisation se base sur l'idée d'inventer le réel, par exemple, nous avons demandé à des petits groupes de lycéens de raconter des anecdotes, seule une personne dans ce groupe disait la vérité, les autres devaient être tout aussi crédibles.

### **L'improvisation est donc le cadre (illimité) des inventions et des fantaisies de chacun.**

Dans le travail mêlant les lycéens aux retraités, après avoir pris le temps de créer les binômes et les échanges, nous nous servons de l'improvisation comme d'un support pour développer les histoires de chaque duo.

Dans la présentation finale (ainsi que dans la deuxième forme plus spectaculaire), nous guidons les duos en leur posant des questions comme :

"qu'est-ce que vous évoque la musique que vous entendez?"

"où est-ce que vous vous êtes rencontré? "

Certains duos partent très vite dans des réponses pleines d'imaginations ; ils improvisent et nous aussi. **Comme dans une interview**, nous rebondissons sur les détails cocasses et nous leur posons d'autres questions plus ou moins personnelles.

Avec le travail fait en amont sur la capacité d'invention, les acteurs quelque soit la génération, sont au fait qu'il peuvent répondre tout ce qui leur passe par la tête et que ce sera bienvenu. Et surtout, à deux, ils se soutiennent et se nourrissent dans le jeu, pour le plaisir étonné des spectateurs.